

Un nouveau lieu à Rouen pour le collectif «Échelle Inconnue» qui s'intéresse aux oubliés de la ville

Le collectif « Échelle Inconnue », qui rassemble des architectes, géographes, artistes, depuis 20 ans, à Rouen (Seine-Maritime), investit un nouveau lieu. Présentation.

Publié le 25 Mar 18 à 9:59

(©DR)



À presque 20 ans, le collectif « **Échelle Inconnue** », à Rouen (Seine-Maritime), s'apprête à vivre un moment important de son histoire. L'association, qui rassemble des architectes, géographes, artistes etc., travaillant autour de la question de l'habitat et de la manière d'envisager la ville, change de lieu. De la rue Sainte-Croix-des-Pelletiers, près de la place du Vieux-Marché, « Échelle Inconnue » migre rue Saint-Étienne-des-Tonnelliers, dans des locaux offrant une meilleure visibilité et plus de possibilités.

LIRE AUSSI : À Rouen, le collectif Echelle inconnue pense la ville autrement

À contre-courant du récit officiel sur la ville

L'activité du collectif, qui emploie sept personnes (trois temps complet, trois CDD et un service civique), est multiformes : édition de journaux et de livres, réalisation de films, organisation d'événements ponctuels, créations numériques, et ce que l'association appelle ses « doctorats sauvages », en architecture ou en vie numérique. « Échelle Inconnue » compte également une antenne à Moscou, et la revue annuelle du collectif est ainsi présentée en version bilingue.

« Dans la ville, il s'agit de s'intéresser à tous ceux qui ne sont pas représentés dans le cadastre, explique Stany Cambot, architecte, cofondateur d'Échelle

inconnue, en 1998. Ce sont les sans-abri, les travailleurs sur les chantiers, qui vivent sur place pendant plusieurs mois, les personnes vivant dans des cabanes ou des péniches à l'année, les forains, les routiers etc. »

Ces personnes occupent des espaces dits « marginaux », mais qui possèdent leurs qualités propres. Nous essayons de trouver les langages pour en parler, à contre-courant du récit officiel sur la ville : « métropolisation », « développement durable », « reconquête de la Seine ».

Réapparition du prolétariat mobile

Pour « Échelle Inconnue », la nécessité de s'intéresser aux pans de villes invisibles, oubliés ou mis de côté, se trouve accrue par l'évolution des sociétés contemporaines, et notamment des formes de travail :

Nous assistons à la réapparition du prolétariat mobile, avec ces grands chantiers type EPR - mais aussi ici à Rouen, pour construire la ville officielle -, qui emploient des ouvriers ukrainiens ou polonais, et qui vivent dans des campings.

L'arrivée dans le quartier de la reconstruction, rive droite, n'est pas sans intéresser le collectif, du moins sur plan symbolique. « Le quartier a comporté des baraquements », rappelle Stany Combot. La configuration des locaux, qui seront inaugurés jeudi 29 mars 2018, apportera surtout plus de confort aux personnes fréquentant le lieu. « Il y aura un véritable espace public, capable d'accueillir jusqu'à 50 personnes. Nous pourront organiser un espace de travail avec les gens et installer une régie vidéo, afin de retransmettre en direct les conférences, en streaming. »

Outre cet espace public et des bureaux décents, l'association disposera d'une salle pour la sérigraphie, et d'une autre pour la création visuelle.